

Le  
cartable  
de

# Clio

Revue suisse  
sur les didactiques  
de l'histoire  
GDH

13 [2013]



Éditions Antipodes

Revue de la Coordination nationale des associations de didactique de l'histoire en Suisse publiée sous la responsabilité éditoriale et scientifique du Groupe d'études des didactiques de l'histoire de la Suisse romande et italienne.

#### Comité de rédaction

- Pierre-Philippe Bugnard, Université de Fribourg
- Nadine Fink, Université de Genève
- Markus Furrer, Haute École pédagogique de Suisse centrale, Lucerne, et Université de Fribourg
- Charles Heimberg, Université de Genève
- Valérie Opériol, Université de Genève
- Manolo Pellegrini, Lycée cantonal de Bellinzone
- Mari Carmen Rodriguez, Université de Fribourg et Gymnase de Nyon
- Rosario Talarico, Lycée cantonal de Lugano 1 et Groupe d'experts pour l'enseignement de l'histoire dans les écoles moyennes tessinoises
- Béatrice Ziegler, Haute École pédagogique de la Suisse nord-occidentale, Aarau

#### Coordinateur

- Charles Heimberg, Université de Genève

#### Webmaster

- Jean Cuénot, Gymnase de Chamblandes et HEP-Valais

Patrick de Leonardis (1964-2008) a été l'un des fondateurs de la revue

#### Comité de lecture et réseau international de correspondants

- Marie-Christine Baquès, ÉSPÉ de Clermont-Ferrand
- Antonio Brusa, Université de Bari
- Luigi Cajani, Université de La Sapienza, Rome
- Lana Mara Siman, Université fédérale du Minas Gerais, Belo Horizonte
- Issa Cissé, Université de Ouagadougou
- Laurence de Cock, Lycée Joliot-Curie, Nanterre, et Université Paris 7
- Benoît Falaize, Université de Cergy-Pontoise et ÉSPÉ de Versailles
- Mostafa Hassani Idrissi, Université Mohammed V, Rabat
- Christian Laille, Université Laval, Québec
- Claudine Leleux, Haute École de Bruxelles
- Ramón López Facal, Université de Saint-Jacques-de-Compostelle
- Robert Martineau, Université du Québec, Montréal
- Ivo Mattozzi, Université de Bologne
- Henri Moniot, Université Paris 7
- Joan Pagès, Université autonome de Barcelone
- Maria Repoussi, Université de Thessalonique
- Nicole Tutiaux-Guillon, Université d'Artois-IUFM, Arras
- Rafael Valls Montés, Université de Valence
- Kaat Wils, Université catholique de Leuven

*Le cartable de Cléo* est soutenu par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales.

Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften  
Académie suisse des sciences humaines et sociales  
Accademia svizzera di scienze umane e sociali  
Accademia svizzera di scienze morales e sociali  
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences



© Éditions Antipodes

Case postale 100, 1000 Lausanne 7, Suisse, [www.antipodes.ch](http://www.antipodes.ch) – [editions@antipodes.ch](mailto:editions@antipodes.ch)

ISBN: 978-2-88901-087-5

# Rien de plus inconnu que le connu? Remarques sur les échos médiatiques de quelques images tirées d'un dossier électronique des Documents diplomatiques suisses sur la Shoah

Sacha Zala et Marc Perrenoud (Documents diplomatiques suisses)<sup>1</sup>

*À l'occasion de la Journée de la mémoire de la Shoah du 27 janvier 2013, un dossier électronique mis en ligne par le groupe de recherche des Documents diplomatiques suisses (DDS), en particulier six photographies de mai 1942, a eu un large écho médiatique en Suisse et à l'étranger<sup>2</sup>. Les journaux ont publié des articles qui comportent quelques erreurs et qui méconnaissent l'état des recherches sur la politique face aux réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale. Par cette contribution, le directeur et le conseiller scientifique du groupe de recherche des DDS prennent position dans ce débat.*

Le 27 janvier 1945, le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau a

été libéré par les troupes soviétiques. Le 27 janvier est devenu la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Il peut être utile de rappeler que cette Journée de la mémoire est une relative nouveauté. Alors qu'une loi israélienne de 1959 a institutionnalisé la Journée du souvenir des victimes et des héros de la Shoah, une telle journée ne fut introduite qu'en 1996 en Allemagne et en 2000 en Italie. Sur le plan international, la Journée de la mémoire a été initiée par une résolution du Conseil de l'Europe en 2000 et une décision des ministres de l'Éducation des États membres du Conseil de l'Europe en 2002. Il s'agissait de mettre en place une Journée du souvenir de l'Holocauste et de prévention des crimes contre l'humanité et de mettre à disposition du matériel didactique. En novembre 2005, l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé une résolution pour que chaque année, le 27 janvier soit célébrée la Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Ainsi, cette journée est organisée depuis 2006 à travers le monde.

Dans les écoles suisses, la Journée de la mémoire est organisée depuis 2004. La Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) a diffusé sur son site un guide ainsi que différentes informations supplémentaires et du matériel d'enseignement; parmi d'autres indications s'y trouve la base

1. Adresses des auteurs: Documents diplomatiques suisses, Hallwylstrasse 4, 3003 Berne; [sacha.zala@dodis.ch], [marc.perrenoud@dodis.ch]. Cet article a d'abord été publié en allemand dans *Schweiz. Zeitschrift für Geschichte (Revue suisse d'Histoire)* vol. 63, 2013, N° 1, pp. 96-103. Nous remercions le rédacteur de la *Revue suisse d'histoire* et les Éditions Schwabe d'avoir autorisé cette publication.

2. Ce dossier avec des photographies se trouve en ligne sous: [www.dodis.ch/32108]. Sur les échos médiatiques, cf. SRF *Tageschau* du 27 janvier 2013 [www.dodis.ch/ddis/1846] et SRF *Tageschau* du 28 janvier 2013 [www.dodis.ch/ddis/1848]. En réaction à la séquence du 27 janvier, la Schweizerische Depechenagentur/ATS a publié une dépêche d'agence qui a été reprise par presque tous les médias nationaux en Suisse. Par le biais de l'Agence France-Presse et d'autres agences internationales d'informations, cette dépêche a été diffusée à travers le monde par des sites en ligne et par des journaux imprimés. Des articles se trouvent dans les archives médiatiques sur le site des DDS: [www.dodis.ch/ddis/1123], consulté le 14 juillet 2013.

de données des Documents diplomatiques suisses<sup>3</sup>. En fait, dès le début de 2004, le groupe de recherche des DDS a mis en ligne des documents dans un dossier électronique intitulé «*La Suisse, les réfugiés et la Shoah*»<sup>4</sup> afin de préparer la Journée du 27 janvier et de fournir du matériel didactique au corps enseignant. Il s'agit de documents édités dans les volumes de la première série des DDS (1848-1945) et de sources complémentaires qui étaient citées dans les volumes imprimés. C'est par exemple une lettre du conseiller fédéral Marcel Pilet-Golaz du 16 septembre 1942, qui est le document N° 238 dans le volume XIV des DDS et qui est aussi désormais en ligne [www.dodis.ch/11990]. Deux documents cités dans les notes de bas de page dans le volume XIV sont aussi disponibles en ligne depuis le 16 janvier 2004: la lettre des écolières de Rorschach du 7 septembre 1942 [www.dodis.ch/12054] et un projet de réponse sévère du conseiller fédéral Édouard de Steiger du 14 septembre 1942 [www.dodis.ch/12055].

Afin de contribuer à la Journée de la mémoire, le groupe de recherche des DDS a complété chaque année ce dossier électronique sur la Shoah. Les photographies de mai 1942 citées plus haut [www.dodis.ch/32107] et [www.dodis.ch/32108] ont été mises en ligne en janvier 2011. Dès lors, ce dossier a été cité à plusieurs reprises par des médias<sup>5</sup>.

Afin de faciliter les recherches, le *Rapport Ludwig*, publié en 1957 (en allemand et en français) sur «*La politique pratiquée par la Suisse à l'égard des réfugiés au cours des années 1933 à 1955*» a été numérisé et mis en ligne en novembre 2006 [www.dodis.ch/17417].

3. Cf. [http://enseignement.educa.ch/fr/journee-de-memoire-de-l-holocauste], consulté le 14 juillet 2013.

4. Cf. [www.dodis.ch/fr/dossiers-thematiques/dossier-la-suisse-les-persecutions-nazies-et-la-shoah], consulté le 15 juillet 2013.

5. Le dossier électronique est cité dans *L'Hebdo* du 19 janvier 2011 [http://bit.ly/g2CVBF] et en 2012 par divers médias (cf. dans les archives médiatiques des DDS sous [www.dodis.ch/dds/1123], notamment par exemple Radiotelevisione svizzera RSI, *Telegiornale*, 27 janvier 2012 [www.dodis.ch/dds/1599] ou *Le Temps*, 3 février 2012.

Le volume XIV des DDS contient, en page 722, un long extrait du célèbre rapport du 30 juillet 1942 [www.dodis.ch/11987]. Robert Jezler, qui était alors l'adjoint d'Heinrich Rothmund, le responsable de la politique fédérale à l'égard des étrangers, y écrit notamment que:

«*Ces derniers temps, nous n'avons plus pu nous résoudre à ces refolements. La concordance et la fiabilité des rapports sur la manière dont on procède aux déportations et sur la situation des milieux juifs à l'Est sont tellement atroces qu'il faut comprendre les efforts désespérés des réfugiés de se soustraire à ce destin, et qu'il devient dès lors presque impossible d'assumer la responsabilité d'une expulsion. Particulièrement grave semble être la situation actuelle des Juifs dans les régions occupées par l'Allemagne, dans le Protectorat, en Hollande, en Belgique et dans le Nord de la France. Les Juifs qui y vivent ne savent pas si, d'une heure à l'autre, ils ne vont pas être déportés, pris en otage ou même tué sous n'importe quel prétexte.*»<sup>6</sup>

C'est ce dossier électronique [www.dodis.ch/dds/8] qui, dans les débats de 2013 sur de prétendues nouvelles informations sur l'histoire de la politique suisse d'asile pendant la Seconde Guerre mondiale, a été cité à maintes reprises par différents médias. Or, ces informations ne sont pas du tout nouvelles. Depuis le début des travaux pour l'édition des *Documents diplomatiques suisses*, la question de l'extermination des Juifs a fait partie de l'horizon de recherche des historiens associés à ce projet. En 1979, après la diffusion de la série américaine *Holocaust*, le professeur Jean-Claude Favez, qui a dirigé les deux volumes sur les années 1930 à 1936, a publié, avec son collègue Ladislav Myszyrowicz, une série d'articles sur la Suisse et l'extermination des Juifs. Sous le titre «*Que savait-on en Suisse, en 1942, des crimes commis par les nazis?*», ils ont publié, dans le *Journal de Genève* du 21 avril 1979, des extraits d'un interrogatoire d'un

6. Traduction du texte original en allemand qui se trouve à la page 18 du rapport du 30 juillet 1942, désormais en ligne: [www.dodis.ch/35731].

déserteur allemand en février 1942 avec un dessin des exécutions massives en Ukraine<sup>7</sup>.

Des documents supplémentaires ont été trouvés au cours des consultations de longues séries de dossiers pour la préparation des volumes XIV et XV. Roland Blättler, qui y a travaillé de 1980 à 1983, a trouvé une notice du 17 novembre 1942 sur un entretien du diplomate suisse Felix Schnyder avec un homme d'affaires suisse, Alphons Burri, qui a rencontré en Allemagne un industriel allemand :

*«Zimmermann s'est exprimé ensuite très ouvertement sur les épouvantables persécutions contre les Juifs et a répété la rumeur selon laquelle ce qui est en préparation serait le gazage de tous les Juifs de sexe masculin de 16 à 60 ans.»<sup>8</sup>*

Puis Catherine Krütli-Tüscher, qui travailla pour les DDS en 1984 et 1985, étudia les dossiers sur la politique militaire. Dans la série des *«Berichte der schweiz diplomatischen und konsularischen Vertretungen im Ausland an das EMD und die Nachrichtensektion»*, elle commanda, notamment, le dossier *«Köln, 1940-1949»*. Elle trouva ainsi les photographies envoyées par le consul de Suisse à Cologne, Franz Rudolf von Weiss, en mai 1942. Dans sa lettre manuscrite au colonel Roger Masson, il écrit :

*«Je me permets de vous faire parvenir ci-joint, à titre strictement confidentiel, quelques photographies prises sur le front russe. L'une représente l'exécution de Polonais, les autres montrent la sortie de wagons allemands de cadavres de juifs après avoir été asphyxiés.»<sup>9</sup> (E 27/9564).*

7. Ce dessin est publié dans le volume XIV des DDS, p. 982. Il est aussi publié dans Barbara Bonhage, Peter Gautschi, Jan Hode et Gregor Spuhler, *Hinschauen und Nachfragen – Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen*, Zurich: Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, 2006. Cet ouvrage se réfère aux DDS.

8. Document original en allemand: «Zimmermann hat sich dann auch über die schrecklichen Judenverfolgungen ganz offen geäußert und auch das Gerücht wiedergegeben, dass als nächste Massnahme die Vergasung aller männlichen Juden von 16-60 Jahren in Aussicht genommen sei.» CH-BAR#E2001D#1000/1553#445\*, dossier «Nationale Bewegung der Schweiz. Die Prozesse», Notice du 17 novembre 1942, citée par Mauro Cerutti in «La Suisse terre d'asile?», *Revue d'histoire de la Shoah: le monde juif*, N° 163, 1998, p. 35.

Ces photographies très choquantes posent aussi un problème historiographique: ni l'auteur, ni le lieu, ni la date de ces photographies ne sont précisés. De 1990 à 1992, Gaston Haas mène des recherches qui aboutiront à sa dissertation achevée en 1992 et publiée en 1994, *«Wenn man gewusst hätte, was sich drüben im Reich abspielte». 1941-1943. Was man in der Schweiz von der Judenvernichtung wusste<sup>10</sup>*. La lettre de von Weiss est citée à la page 71 et analysée à la page 72. Dans la conclusion de son livre, Haas mentionne cette série de photographies: *«Die den Auslad vergaster Juden aus Viehwaggons dokumentierte»* (p. 265)<sup>11</sup>.

Au début des années 1990, des collaborateurs de l'Holocaust Memorial Museum de Washington sont venus aux Archives fédérales à Berne. À cette occasion, ces photographies leur ont été montrées par Marc Perrenoud, collaborateur des DDS. Ils ont précisé, par une lettre du 10 octobre 1994, qu'il s'agit des victimes du pogrom de Jassy en 1941 qui ont été enfermées, entassées dans des wagons et sont mortes d'étouffement. Il ne s'agirait donc pas de cadavres provenant des chambres à gaz. En mai 1997, le volume XIV des DDS a été publié par Mauro Cerutti, Antoine Fleury et Marc Perrenoud. On y trouve plusieurs rapports sur les persécutions antisémites et sur les massacres massifs. La lettre de von Weiss du 14 mai 1942 est citée à la page 396, dans la note 2.

Puis le livre de Katri Burri et Thomas Maissen (en collaboration avec les Archives fédérales suisses), *Bilder aus der Zeit 1939-1945<sup>12</sup>*, est publié en 1997<sup>13</sup>. À la page 39, ces photographies sont présentées ainsi: *«Im Frühling 1942 sind die*

9. CH-BAR, E 27/9564. Désormais [www.dodis.ch/32107].

10. Deuxième édition avec une préface de juin 1997 [www.dodis.ch/14856].

11. Série de photographies *«qui documente que des Juifs gazés sont extraits de wagons à bestiaux»*.

12. Publié par NZZ Verlag à Zurich.

13. Le volume XIV et les autres volumes des DDS sont cités à la page 252 dans la bibliographie.

ersten Photographien greifbar: Franz-Rudolf von Weiss, der Schweizer Konsul in Köln, schickt dem Geheimdienstchef Masson die hier abgedruckten Bilder von vergasteten Juden, die aus Viehwaggons die hier abgedruckten Bilder von vergasteten Juden, die aus Viehwaggons ausgeladen werden» (p. 39)<sup>14</sup>. La lettre de von Weiss du 14 mai 1942<sup>15</sup> et trois photographies sont publiées en pages 43 à 45.

En 1998, Daniel Bourgeois publie un recueil de ses articles sous le titre *Business helvétique et troisième Reich: milieux d'affaires, politique étrangère, antisémitisme*<sup>16</sup>. Il y publie un article paru en 1997 dans la *Revue d'histoire de la Shoah* et un cahier d'images qui comprend les photographies de mai 1942. Il y signale qu'elles ont été publiées en 1997 par Burri et Maissen. Adjoint scientifique aux Archives fédérales depuis les années 1970, Bourgeois était très bien informé des recherches menées par les collaborateurs des DDS qu'il conseillait. En signalant ces photographies dans son article de 1997, il précise qu'il a :

«longtemps cru que ces photographies étaient un des premiers témoignages du gazage des Juifs dans des véhicules spéciaux, mais selon le Musée de l'Holocauste de Washington, elles ont été prises lors du pogrom de Jassy en Moldavie en juillet 1941».

La différence entre «asphyxiés» et «gazés» est ainsi soulignée par Bourgeois dans ce recueil qui va être traduit en allemand et publié en 2000<sup>17</sup>.

En décembre 1996, la Commission indépendante d'experts Suisse-Deuxième Guerre mondiale (CIE) est constituée par le Parlement

et ses membres nommés par le Conseil fédéral<sup>18</sup>. Le professeur Jean-François Bergier, qui avait dirigé le volume XIII (1939-1940) des DDS publié en 1991, demande immédiatement à Marc Perrenoud, qui avait travaillé pour les quatre volumes des DDS sur les années 1939 à 1947, d'être le conseiller scientifique de la Commission.

Dans son rapport intermédiaire sur les réfugiés publié en décembre 1999, la CIE cite, à la page 86, la lettre du 8 mai 1942 de von Weiss au sujet des photographies représentant «la sortie de wagons allemands de cadavres de Juifs qui ont été asphyxiés».

Dans la note 61, la CIE précise que : «Selon la lettre du 10 octobre 1994 de l'Holocaust Memorial Museum aux Archives fédérales suisses, il s'agit des victimes du pogrom de Jassy en 1941, qui ont été enfermées, entassées dans des wagons et sont mortes d'étouffement. Il ne s'agirait donc pas de cadavres provenant des chambres à gaz.»<sup>19</sup>

À l'instar de Bourgeois, la CIE reste prudente et n'affirme pas qu'il s'agit de Juifs gazés comme l'ont écrit Haas et Maissen.

Au sujet de von Weiss, il convient de remarquer que dans le livre publié en 2001 de Schmitz et Haunfelder se trouve un rapport du 24 juin 1942 dans lequel il écrit au sujet de la déportation des Juifs de Cologne :

«Von meinem Gewährsmann, der die deutsche Stelle in dieser Judenfrage vertritt, wird angenommen, dass dieser Transport inzwischen vergast worden ist, da seitdem keine Nachrichten in Köln über dessen Verbleib eingetroffen sind.»<sup>20</sup>

Selon l'Holocaust Memorial Museum, ces photographies ont été prises en été 1941

14. «Au printemps 1942, les premières photographies sont disponibles: Franz-Rudolf von Weiss, le Consul suisse à Cologne, envoie à Roger Masson, le chef des services secrets, les photographies reproduites dans le présent ouvrage de Juifs gazés qui sont extraits de wagons à bestiaux.»

15. Le mot «asphyxiés» est traduit «erstickt».

16. Lausanne: Éditions Page deux; Genève: Le Courrier, 1998 [www.dodis.ch/14718].

17. Daniel Bourgeois, *Das Geschäft mit Hitlerdeutschland. Schweizer Wirtschaft und Drittes Reich*, Zurich: Limmatverlag, 2000 [www.dodis.ch/14753].

18. Cf. Thomas Maissen, *Verweigerter Erinnerung. Nachrichtenlose Vermögen und die Schweizer Weltkriegsdebatte 1989-2004*, Zurich: NZZ-Verlag, 2005.

19. La version de 1999 est consultable en ligne: www.uek.ch. En 2001, la version définitive de ce rapport est publiée: Unabhängige Expertenkommission Schweiz – Zweiter Weltkrieg: *Die Schweiz und die Flüchtlinge zur Zeit des Nationalsozialismus*, Zurich, 2001 (Veröffentlichungen der UEK, 17), sur ces photographies et la lettre du 14 mai 1942, cf. pp. 114-115. Elles sont aussi citées dans le rapport final de la CIE publié en 2002, pp. 109-110 et 158.

après la tuerie de Jassy (en roumain: Iasi). Dans cette ville roumaine proche de la frontière avec l'URSS, un pogrom débute le 26 juin 1941, avec la participation des autorités roumaines et de militaires allemands. Puis, le 30 juin 1941, environ 2500 Juifs sont entassés dans un premier train qui parcourt la campagne sous une chaleur torride. Plus de 1400 personnes périssent de faim, de soif et d'asphyxie; les cadavres sont déchargés lors de sept arrêts du train, qui arrive finalement le 6 juillet à destination. Dans un second train de la mort, 1902 Juifs sont entassés. Le désespoir, la soif et la chaleur provoquent la mort de 1194 personnes<sup>21</sup>. Le nombre total de victimes du pogrom varie selon les estimations de 3200 à 14850<sup>22</sup>. Ce massacre, qui s'est déroulé pendant plusieurs jours et à plusieurs endroits, suscita des rapports diplomatiques français dès le 20 juillet 1941<sup>23</sup>. Le ministre de Suisse en Roumanie, René de Weck, fut aussi informé de ce massacre.

Les photographies impressionnantes du pogrom de Jassy s'insèrent parmi les informations dont pouvaient disposer les autorités suisses sur les massacres massifs de Juifs. Dès la fin de l'automne 1941, des informations s'accumulent avec de plus en plus de précision et de clarté. La publication de ces photographies ne change pas l'état des recherches. La politique face aux réfugiés était déjà critiquée pendant

la guerre par une partie de la population. Elle suscita un tel scandale en 1954, après la publication des documents saisis par les Alliés en Allemagne au sujet de l'accord sur le tampon «/», que le Parlement exigea du Conseil fédéral un rapport qui sera publié en 1957 et connu comme le *Rapport Ludwig*<sup>24</sup>. De plus, le *Rapport Bonjour*, publié en 1970, analyse de manière globale et critique la politique d'asile<sup>25</sup>. On peut donc aller jusqu'à affirmer que la politique face aux réfugiés constitue un des thèmes les plus étudiés de l'histoire de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, ce qui explique que la CIE ait pu publier en décembre 1999 un rapport intermédiaire fondé sur de nombreuses recherches sur la Suisse et les réfugiés à l'époque du national socialisme.

Depuis la fin des années 1990, les discussions sur la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale font apparaître des différences de temporalités et de références parmi les multiples acteurs: ce qui apparaît comme nouveau pour les journalistes est souvent connu depuis longtemps par les historiens<sup>26</sup>. Thomas Maissen a étudié le mécanisme de cette agitation médiatique et a souligné la différence entre document «nouveau», «déclassifié» et «consultable»<sup>27</sup>. Un phénomène analogue s'est produit au sujet des photographies du pogrom de Jassy: il ne s'agissait pas de sources «nouvelles» ou «qui viennent d'être déclassifiées», mais de

20. (Note de la p. 120.) Markus Schmitz et Bernd Haunfelder, *Humanität und Diplomatie. Die Schweiz in Köln 1940-1949*, Munster: Aschendorff Verlag, 2001, p. 179 [www.do-dis.ch/14854]. «Selon mon répondant, qui représente la position allemande sur la question juive, il est admis que les personnes qui sont ainsi transportées sont ensuite gazées; c'est pourquoi on ne reçoit à Cologne plus aucune information sur eux.»

21. Radu Ioanid, *La Roumanie et la Shoah: destruction et survie des Juifs et des Tsiganes sous le régime Antonescu, 1940-1944*, Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2002, pp. 103-115.

22. *Final Report of the International Commission on the Holocaust in Romania. Presented to Romanian President Ion Iliescu*, 11 novembre, Bucarest, 2004. En ligne: [http://bit.ly/124DkkY], pp. 20-22.

23. Carol Iancu, *La Shoah en Roumanie: les Juifs sous le régime d'Antonescu (1940-1944): documents diplomatiques français inédits*, Montpellier: Université Paul Valéry, 2000, pp. 23-24 et 142-144.

24. Sacha Zala, *Gebändigte Geschichte. Amtliche Historiographie und ihr Malaise mit der Geschichte der Neutralität, 1945-1961*, Berne, 1998 (Dossier des Archives fédérales suisses, vol. 7), pp. 69-71.

25. Edgar Bonjour, *Histoire de la neutralité suisse*, vol. VI, traduction française, Neuchâtel: La Baconnière, 1970, pp. 9-40.

26. Sur ces différences structurelles de temporalités, cf. Marc Perrenoud, «Switzerland, the Third Reich, Apartheid, Remembrance and Historical Research: Certainties, Questions, Controversies and Work on the Past», *Politorbis*, Berne: DFAE, vol. 50, N° 3, 2010, pp. 193-206 [http://bit.ly/YQ4veD]. Voir aussi Marc Perrenoud, «Or, diamant et refoulements: les historiens suisses et la Seconde Guerre mondiale», In *L'historien, l'historienne dans la cité*, Lausanne: Antipodes, 2009, pp. 153-175.

27. Thomas Maissen, *Verweigerter Erinnerung...*, op. cit., pp. 204 ss.

documents qui sont librement consultables depuis l'entrée en vigueur du règlement pour les Archives fédérales suisses du 24 octobre 1973. C'est pourquoi elles étaient, depuis au moins la moitié des années 1980, connues par les spécialistes qui travaillaient avec le groupe de recherche des *DDS* et avec les

fonds des Archives fédérales suisses. Le grand écho médiatique que ces photographies, disponibles en ligne sur *dodis.ch* depuis 2011, ont eu à l'occasion de la Journée de la mémoire de la Shoah de 2013 montre clairement qu'elles étaient restées inconnues d'une grande partie de la population. •